

Herbier de posidonie : 30 % des pousses ont pris racine

Hier, l'adjoint à la mer Hervé Menchon avait réuni les ingénieurs de la direction de la mer, les scientifiques de plusieurs entités telles que le MIO (Institut Méditerranéen d'Océanologie) et les associations environnementales afin de détailler le Plan posidonie élaboré jusqu'en 2028.

En préambule, l'adjoint EELV, Hervé Menchon, tient à insister. "On n'est pas uniquement dans la communication, comme on nous le reproche souvent, on est dans l'action. Ce plan posidonie est déjà lancé, on a déjà entamé des projets et on les poursuit", déroule-t-il avant de s'attaquer au plan technique du Plan posidonie. Devant les représentants de la communauté scientifique et associative, l'élu et les membres de la direction de la mer ont donc détaillé les principales étapes de ce plan voté par la municipalité en décembre 2023 (1 175 000 millions).

L'herbier de posidonie est "une plante architecte", résume Thomas Chanoux, hydrobiologiste. Les vertus de cette plante marine endémique de la

Méditerranée, ne sont plus à prouver : production de nourriture, lieu de ponte et nurserie, stabilisation du front de mer, des plages et des sédiments, production d'oxygène (jusqu'à 14 litres par mètre carré et par jour) et séquestration de carbone. Alors, face aux menaces qui pèsent sur cette réserve de biodiversité, la mairie et ses partenaires, se donnent quatre ans pour multiplier les actions de protection et de sensibilisation.

"Il y a déjà plus de quarante ans, la Ville de Marseille et le groupement scientifique pour l'environnement marin avaient déjà posé des balises, en béton à l'époque, sur le littoral afin de mesurer l'évolution de l'herbier. Aujourd'hui, si nous les retrouvons, nous aurons plus de 40 ans de recul ce qui serait inédit", relève l'ingénieur de recherche au GIS (groupement d'intérêt scientifique), Bruno Belloni. Ces opérations de veille, adaptées, bien sûr, aux nouvelles technologies et équipées de GPS, se poursuivront cette année. Quatre balises seront en effet installées sur les plages de Vieille-Chapelle, Bonneveine, Borély et des Prophètes. "Nous avons effectué un premier comptage des poissons et des espèces en juin dernier qui servira de point de référence", pour-



La Ville lance un vaste plan pour protéger cette plante, poumon de la Méditerranée. /E.L.

Dans la baie du Prado à Marseille, l'expérience de restauration de l'herbier donne déjà des résultats.

suit l'ingénieur. Recensements, études, actions, coordinations scientifiques: "Le but est que le politique s'efface derrière l'action citoyenne et associative car on répond là à des enjeux environnementaux du XXI^e siècle. On ne veut pas laisser le problème aux générations futures", note Hervé Menchon.

Dans la baie au large des plages du Prado, depuis mai 2023, l'expérience Reposeed (restauration de l'herbier de posidonie par les graines) a pris le centre des attentions. Le projet, porté par le Gis posidonie, consistait à planter quelque 9 000 graines au large du Frioul, sur un champ de 150m², à 25 mètres de profondeur. "Les résultats sont très bons et très encourageants, annonce Hervé Menchon. 30 % des pousses sont désormais enracinées. La germination en fonds marins ça ne fait pas tout, si les racines ne prennent pas, l'expérience n'aurait pas été concluante." Un coup de pouce pour cette forêt marine. Pour sensibiliser encore plus les Marseillais à ces enjeux majeurs, la Ville prépare pour 2025, une balade connectée qui via des flashcodes et de la réalité augmentée (sur la Corniche, Corbière, Frioul...) permettra de se tourner vers les richesses sous-marines. **Ch.C.**